

Nature de la communication : Poster en langue française

Axe de communication : L'aspect humain derrière la recherche : quelle(s) implication(s) pour le chercheur ?

Le corps au service de la science : le cas de l'observation participante dans une « communauté charismatique religieuse », l'investissement et la place du corps du chercheur dans la recherche en sciences humaines et sociales.

Mots clefs : Corps, observation, participation, interactions

Parmi les multiples démarches de recherche sur le terrain, l'observation participante (notion en elle-même très souple) peut sembler être la plus convenable lorsque le chercheur en immersion vise à comprendre les enjeux, pratiques et rituels des cérémonies religieuses. Dans un grand nombre de ces cérémonies, la transmission de la foi se construit non seulement par un ensemble d'outils de langage verbal (oraison, prédication, éloges, témoignages) et des symboles (objet, images, signes) mais aussi par un « langage du corps ». Car le corps, dans certaines doctrines peut être considéré comme « la maison de l'esprit » et par conséquent, le médium par excellence entre le « ici » et le « haut-delà ». Il est également indispensable dans le processus de la théâtralisation de la foi qui par sa perspective didactique, s'avère une méthode efficace de transmission des messages. Dans une perspective interactionniste, le corps est aussi le dispositif constituant par excellence les interactions et joue ainsi un rôle fondamental dans la cohésion de la « communauté ». Chez certaines communautés, « la joie » de croire et « d'avoir accepté l'appel de Dieu » s'extériorise par l'usage des récepteurs sensorielles et l'interaction avec l'autre à partir du toucher, les regards, la danse, la parole, les sourires.

En l'occurrence, lors de l'observation participante (ou bien une participation observante, pour faire écho à Soulé Bastien) le chercheur doit continuellement faire recours à son corps afin d'être en mesure de participer aux interactions. Il sera invité à revenir sur l'image qu'il porte de son corps et celui des autres. Il sera invité conjointement à gérer ses émotions (la timidité ou l'aisance face à des pratiques dans un terrain qui peut lui sembler étranger, par exemple) et avoir

suffisamment de sensibilité pour saisir les émotions manifestées par les autres. Il sera appelé à trier ses « expérimentations » afin de façonner des données qui serviront comme matière première à l'élaboration de son analyse. Pour ce faire, la réactivité et une constante « dynamique négociatrice » doivent donc être constamment employées par le chercheur dans la quête des (« bonnes ») décisions dans une recherche qui se veut rigoureuse.

Cet engagement permanent entre l'usage à la fois du corps et de l'intellect du chercheur n'est pas sans conséquence pour le recueillement des données sur le terrain. Bien qu'il puisse se juger multitâche, il doit accepter que des éléments puissent échapper à sa surveillance. Cela faisant partie, hélas, des difficultés et limites de la recherche. Cela renvoie de nouveau aux limites humaines du chercheur. Ce paradoxe entre l'immersion du chercheur (et de l'être) et le regard scientifique distancié nécessaire envers son objet s'impose ainsi par l'exercice de l'usage du corps, qui se situe alors au cœur de cette méthode de recherche propre à ce terrain.

Auteur : Pereira Gonçalves, Kelber

Doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université François-Rabelais : Chercheur à l'École doctorale Sciences de l'Homme et de la Société, rattaché au laboratoire Pratiques et Ressources de l'Information et des Médiations (PRIM). Axe de recherche : communication et médiatisation des institutions religieuses, industries culturelles (religieuses et « séculaires ») et pratiques et usages liés au numérique.

Date d'inscription en thèse : Novembre 2016.

Mail : Kelber.pereira@hotmail.com

Téléphone : 06 20 13 71 17

Bibliographie :

- Soulé B. (2007) Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales. *Recherches Qualitatives*, 27, 127-

140. [http://revue.recherche-qualitative.qc.ca/edition_reguliere/numero27\(1\)/soule.pdf](http://revue.recherche-qualitative.qc.ca/edition_reguliere/numero27(1)/soule.pdf) [Consulté le 14.04.2016].

- Jean-Louis Loubet Del Bayle, « L'enquête du terrain » *in* Initiation aux méthodes des sciences sociales ; Paris - Montréal : L'Harmattan, Éditeur, 2000, 272 pp.

- Jean-Pierre Albert, « Incarnations, désincarnations ce que les religions disent et font du corps » ; Corps 2006/1 (n° 1), p. 31-38.

- Goffman ; Erving, « La Présentation de soi », La Mise en scène de la vie quotidienne, éditions Minuit ; Paris 1973, 251p.

- Edward T. Hall ; « Distances in man » *in* The hidden dimension, Anchor Books Editions, New York ; 1990.